



Dans ce numéro...

- Ce qu'il y a de mieux : préparer votre propre stratégie
- Ennemis naturels 101
- Possibilités de formation
- Conférences
- Colloques, réunions et visites
- Liens vers des informations du Agrobio et des employés

Bienvenue à Agrobio

Evan Elford, spécialiste en culture de remplacement, MAAARO

Agrobio Ontario vous offre ses meilleurs vœux pour la saison des Fêtes!

Nous espérons que la présente édition d'Agrobio Ontario vous plaira; vous y trouverez des renseignements sur la sélection du troupeau laitier et sur les ennemis naturels dans la production culturale.

De plus, un rappel aux étudiants qui préparent leurs demandes d'inscription 2015 à un programme collégial ou universitaire : il existe une liste de diplômes et grade en agriculture et horticulture biologique sur le site Web du Centre d'agriculture biologique du Canada. Pour en savoir plus, visiter le site Web du Centre à l'adresse http://www.oacc.info/index_f.asp.

Nous tenons à remercier encore une fois nos collaborateurs de même que CBC, l'EFAO, l'OCO ainsi que d'autres organisations qui distribuent régulièrement notre bulletin.

L'abonnement à ce bulletin est facile et gratuit. Pour obtenir plus de détails, aller la page suivante : <http://www.omafr.gov.on.ca/french/subscribe/index.html#organic>

Ce bulletin est également affiché sur le site Web du MAAARO :
<http://www.omafr.gov.on.ca/french/crops/organic/news/news/organic.html>

Pour la version anglaise :
<http://www.omafr.gov.on.ca/english/crops/organic/news/news/organic.html>

On peut aussi accéder aux pages du MAAARO sur les cultures biologiques en passant par :
<http://www.ontario.ca/organic> et <http://www.ontario.ca/biologique>

L'Équipe d'Agrobio Ontario

Evan Elford – Rédacteur, MAAARO, spécialiste du développement des nouvelles cultures

Jack Kyle – MAAARO, spécialiste des animaux pacageurs

Hugh Berges - MAAARO, directeur, techniques horticoles

Katie Meagher – MAAARO, spécialiste de la commercialisation

Mario Mongeon – MAAARO, spécialiste en productions animales

Melanie Filotas - MAAARO, spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures spéciales

Jacque De Fields – MAAARO, préposée au service à la clientèle

Julie Desrosiers – MAAARO, préposée au service à la clientèle

David Lauzon - MAAARO, préposée au service à la clientèle

Ce qu'il y a de mieux : préparer votre propre stratégie

Mario Mongeon, spécialiste en productions animales, MAAARO

Lorsque je visite des fermes laitières, je m'étonne souvent de voir le nombre de génisses dans l'élevage. Dans bien des cas, la presque totalité des femelles nées à la ferme y sera élevée pour être finalement traitée. Je demande souvent pourquoi tel ou tel animal est élevé et la raison qui m'est donnée est souvent vague. Elle touche habituellement ce que j'appelle le *facteur d'assurance*. Parmi les *facteurs d'assurance*, je mentionnerai : tenir tout en ordre pour voir ce que vaudront ces animaux et veiller à ce que cette laitière éventuellement exceptionnelle demeure dans le troupeau. Sélectionner d'après des résultats réels et non des prévisions, c'est cela qui intéresse la plupart des gens. Cela peut devenir très coûteux. Les *facteurs d'assurance* peuvent comporter beaucoup d'exigences en termes de main-d'œuvre, d'espace à l'étable, d'aliments, etc. À long terme, le *facteur d'assurance* devient assez coûteux. Qu'en serait-il si on n'élevait que les meilleurs animaux? Qu'en serait-il si on réduisait la taille du troupeau de remplacement? Qu'en serait-il si on réduisait le taux de relève? Ces trois objectifs, il serait possible de les respecter moyennant la mise en place d'un plan et l'application d'une stratégie de sélection. Il en résulterait une économie considérable sur les plans financiers et de la main-d'œuvre et des animaux de relève supérieurs.

La sélection et la réforme supposent l'établissement d'un équilibre entre l'économie, la production laitière et le progrès génétique. Pour mettre en œuvre la stratégie optimale, il faut préciser ses objectifs. Les objectifs en matière de progrès génétique détermineront l'intensité de la sélection et inversement, pour atteindre un gain génétique rapide, la sélection doit être plus intense. À mesure que s'intensifie la sélection, seules les meilleures vaches et les génisses supérieures seront sélectionnées pour donner les animaux de relève et seuls les meilleurs taureaux seront utilisés comme reproducteurs pour s'accoupler avec les génisses de relève. Les veaux des animaux qui restent dans le troupeau ne seront pas conservés pour la relève.

Le processus de sélection peut commencer en classant les animaux d'après un simple chiffre, l'indice de profit à vie (IPV). Cet indice est un précieux outil de sélection génétique global qui tient compte de facteurs comme la production, la durabilité, la santé et la fertilité. L'IPV a pour objet d'identifier les animaux dont on s'attend qu'ils transmettront des facteurs génétiques supérieurs à leur progéniture, ce qui les rend plus profitables. Dans le cas des génisses, la valeur de l'IPV repose uniquement sur l'ascendance, car il n'existe pas de données précises sur les génisses qui n'ont pas commencé à donner du lait. Il existe un nouvel outil utilisable pour augmenter l'exactitude

de la prévision du potentiel génétique d'un animal et qui peut servir à prendre des décisions de sélection : la génomique. Les épreuves génomiques portent sur certains marqueurs spécifiques d'ADN des gènes influençant les principales caractéristiques de production. Ces marqueurs sont répartis dans l'ensemble des chromosomes qui composent le profil génétique de l'animal. Les troupes d'épreuves génétiques se présentent sous diverses formes selon le nombre de marqueurs analysés. Le choix des génisses à l'aide de la génomique relève le taux de progrès de l'IPV comparativement aux méthodes classiques de sélection. On peut mener les épreuves génomiques sur les veaux laitiers à un âge précoce, ce qui permet d'obtenir de précieux renseignements sur la valeur génétique d'une éventuelle génisse laitière de relève.

Lorsque les vaches et les génisses sont classées en fonction de la valeur IPV, le sélectionneur est mieux à même de visualiser le processus de sélection. Il doit s'en dégager trois groupes d'animaux : les « *rentables* », les « *peut-être* » et les « *non-rentables* ». D'autres facteurs sont utilisables pour faire passer les vaches d'un groupe à un autre, notamment leur tempérament ou d'autres caractéristiques non comptabilisées par l'IPV.

Le groupe des *rentables* se compose de vaches et de génisses dont l'IPV se situe au-dessus de la moyenne du troupeau. Les animaux de relève doivent surtout provenir de ce groupe. Ils doivent être accouplés avec d'excellents taureaux reproducteurs pour maximiser les gains génétiques. L'utilisation de sperme sexé pour ce groupe peut être avantageuse, car il peut porter le rapport des sexes dans les vêlages vifs de la norme 50:50 à une moyenne de 90 % de femelles et 10 % de mâles ou 90:10. Cela peut être inestimable pour optimiser le nombre de femelles nées des meilleurs spécimens du troupeau. Bien que la fertilité du sperme sexé puisse être moindre, il est souhaitable de privilégier son utilisation sur les génisses.

Le groupe des *peut-être* comprend les animaux ayant des valeurs IPV moyennes et peut, au besoin, donner quelques animaux de relève. Le nombre de remplacements issus de ce groupe doit être maintenu au minimum.

Le groupe des *non rentables* est le groupe le plus bas, en ce qui a trait à l'IPV. Peut-être voudrez-vous traire ces animaux, mais vous ne voudrez conserver aucune génisse pour la relève. Puisque la décision de ne pas garder le veau est déjà prise, la sélection doit être faite en conséquence.

Ce qu'il y a de mieux : préparer votre propre stratégie (suite)

Lorsque vous connaissez la composition du groupe des *rentables*, il est important de préciser le nombre de génisses qui seront annuellement conservées pour la relève. Un bon point de départ est d'examiner le **tableau 1**. Nous y donnons le nombre d'animaux de relève à conserver chaque année pour un troupeau de 100 vaches laitières, en fonction de divers taux de remplacement et de l'âge au premier vêlage. Veuillez retenir la situation décrivant le mieux votre exploitation et examiner le nombre de génisses que vous devriez avoir dans votre étable à n'importe quel moment. En quoi cela correspond-il à vos données actuelles?

Tableau 1. Nombre d'animaux de relève conservés annuellement pour un troupeau de 100 vaches *

Âge au premier vêlage (mois)	Taux de remplacement (%)		
	25 %	30 %	35 %
24	26	31	36
26	28	33	39
28	31	36	42

* Taux de mortalité du sevrage au vêlage : 2 %

- Limiter le nombre de génisses élevées dans votre exploitation;
- N'élever que les meilleures, car c'est logique sur le plan économique;
- Définir vos objectifs et préparer une stratégie de sélection;
- Utiliser de façon avisée les nouveaux outils, par exemple le sperme sexé et la génomique, pour améliorer votre stratégie;
- Prêter attention aux dates de vêlage afin de répartir le choix des animaux de relève sur l'ensemble de l'année;
- Vous en tenir à votre plan.

Ennemis naturels 101

Melanie Filotas, spécialiste, lutte intégrée contre les ennemis des cultures et cultures spéciales, et Hannah Fraser, chargée de programme, entomologie des cultures horticoles, MAAARO

Toute créature qui se nourrit d'une autre créature ou qui en réduit par ailleurs les populations en est un « ennemi naturel ». Tous les ravageurs des cultures ont des ennemis naturels, souvent qualifiés d'« utiles » et la réduction des populations de ravageurs par ces ennemis naturels s'appelle lutte biologique. Les ennemis naturels offrent aux agriculteurs un important service sans frais – tant biologique que classique mais, par contre, ils sont souvent négligés. Nombre de pratiques agricoles (labourage, cultures-abris, choix et l'utilisation de pesticides) peuvent avoir des répercussions sur les populations d'ennemis naturels. Il est parfois difficile de faire la distinction entre les ravageurs et les ennemis naturels, car ils peuvent avoir une apparence très semblable. Toutefois, en prenant le temps de vous familiariser avec les ennemis naturels courants de vos cultures, cela peut vous permettre d'évaluer et éventuellement d'ajuster l'effet de vos pratiques culturales afin de favoriser les populations d'ennemis naturels.

Les ennemis naturels des insectes ravageurs sont couramment les plus faciles à reconnaître. Les ennemis naturels des insectes peuvent être des prédateurs, des

parasites ou des pathogènes. Les insectes prédateurs tuent et dévorent d'autres insectes (habituellement plus petits). Ils sont généralement plus gros que leurs proies, tuent de nombreuses proies au cours de leur vie et sont plus généralement des mangeurs généralistes. Parmi les prédateurs communs et leurs proies dans les exploitations agricoles ontariennes, mentionnons :



Ennemis naturels 101 (suite)

Prédateur	Description	Proie
Coccinelles et larves	Œufs – petits, ovales, jaune vif, réunis en grappes. Larves – noires, possédant des taches d'un jaune orangé, en forme d'alligator et couvertes d'épines Adultes – gros insecte de forme ovale, convexe, souvent ponctué de taches brillantes.	Pucerons, acariens, thrips, aphidés, cochenilles et autres petits insectes et leurs œufs
Carabes	Adultes – corps long et plat, de 0,3 à 8,5 cm de longueur, souvent de couleur sombre, mandibules proéminentes, pattes longues, antennes filiformes	Larves mobiles et autres insectes immatures, œufs, limaces, certaines mauvaises herbes
Syrphes	Larves – aspect d'une limace, corps de brun marbré à vert semi-transparent, absence de pattes, longueur de 5 à 12 mm Adultes – ressemblent à des abeilles ou à des guêpes, mais avec une seule paire d'ailes	Pucerons et petites chenilles

Larves de chrysopes	Œufs – déposés isolément sur les tiges (leurs œufs sont bruns et, déposés sur les tiges, ils sont plus difficiles à repérer) Larves – corps long et pointu, marbré, longues pattes et mandibules en forme de faucille sur la tête; peuvent être couvertes de débris (c.-à-d. proie morte dévorée précédemment)	Pucerons, œufs d'insectes, thrips et autres insectes et larves de petite taille
Réduves	Nymphes – de claires à noires, avec ébauches alaires, ressemblent aux adultes, mais avec des ébauches alaires Adultes – de couleur sombre, pattes frontales puissantes, rostre important, tête allongée	Pucerons, œufs d'insectes, cicadelles, mouches et autres insectes et chenilles de petite taille
Cécidomyies du puceron	Seules les larves sont prédatrices – petits vers blancs de couleur orange	Pucerons, acariens et autres petits insectes
Punaises anthocorides	Nymphes – jaune orangé, en forme de goutte d'eau, sans ailes Adultes – petits, de couleur sombre et luisante, de forme ovale et très rapides	Acariens, thrips, pucerons, cochenilles, cicadelles, chenilles, psylles, autres insectes/œufs
Punaises prédatrices	Œufs – masses d'œufs en forme de baril avec cercle d'épines à une extrémité Nymphes – rouge à orange, marges noires Adultes – carapace brune de forme pointue sur le dos	Acariens, thrips, pucerons et autres insectes et larves de petite taille, œufs d'insectes et chenilles
Acariens prédateurs	Analogues aux acariens ravageurs, mais se déplaçant plus rapidement, moins de poils, souvent en forme de goutte d'eau	

Ennemis naturels 101

(suite)

Les insectes parasites ou parasitoïdes déposent leurs œufs sur ou dans le corps d'autres insectes. Lorsque ces œufs éclosent, les jeunes parasitoïdes se nourrissent de l'insecte hôte qui, habituellement, en meurt. Ils sont généralement plus petits que leur hôte, possèdent une gamme étroite d'hôtes et chaque immature ne tue qu'un hôte pendant son développement. En majorité, les insectes parasites sont des guêpes ou mouches de petite taille. Parmi les plus répandus, mentionnons :



Braconides	Hôtes parasités : chenilles, entourées de multiples petits cocons, ou momies du puceron enflées et ayant l'apparence du papier Adultes : couleur sombre, 2 à 15 mm, antennes longues	Chenilles, mouches, coléoptères, pucerons, mineuses des feuilles
Ichneumonidae	Adultes : couleurs variables, 5 à 40 mm de longueur, longues antennes, abdomen souvent long et étroit	Chenilles, mouches, coléoptères, pucerons, mineuses des feuilles
Tachninidae	Larves – vers blancs à l'intérieur des hôtes Pupes – hôte mort avec orifice de sortie et pupes brunes de forme ovoïde à côté Adultes – de taille moyenne à grande, ont l'aspect d'une mouche domestique, couverts de poils	Chenilles, hannetons, abeilles, guêpes, tenthrèdes, punaises pentatomes, sauterelles

Les pathogènes sont des micro-organismes qui infectent et tuent d'autres organismes vivants. Même si nous connaissons mieux les pathogènes qui attaquent nos récoltes, les insectes ravageurs peuvent être également atteints par une vaste gamme de bactéries, de champignons, virus et autres pathogènes. L'exemple le plus célèbre de pathogène d'insectes est le Bt, bactérie pathogène des insectes qui est à la base de nombreux biopesticides largement utilisés en agriculture biologique. Toutefois, il existe de nombreux autres pathogènes

présents naturellement dans l'environnement et qui jouent un rôle très important dans la régulation des populations de ravageurs. Souvent, mais pas toujours, ils sont spécifiques à certains groupes d'insectes ravageurs ou même à certains stades de leur évolution. Les nématodes entomopathogènes ne sont pas des microbes, mais sont souvent groupés avec les pathogènes parce qu'ils agissent d'une façon analogue. Voici les hôtes courants et les symptômes des pathogènes :

Pathogène	Symptômes dans l'hôte	Hôtes
Bactéries	Au départ, les hôtes cessent de se nourrir, les cadavres sont mous, de couleur sombre et ratatinés	Chenilles, hannetons, mouches, autres
Virus	Les cadavres sont mous, de couleur foncée, suintant, semblent « fondus ». Peuvent être fermement fixés à la plante et arqués vers l'arrière	Chenilles, hannetons, autres
Champignons	Les cadavres sont enflés et couverts de champignons. Le champignon peut être moins évident si le temps est sec	Vaste gamme d'hôtes – chenilles, hannetons, pucerons, mouches, thrips, insectes suceurs, acariens, autres
Nématodes	Cadavres mous, de couleur foncée ou rougeâtre, parfois, on peut voir les nématodes suintant hors du cadavre	Habituellement, coléoptères vivant dans le sol et autres insectes du sol

Ennemis naturels 101

(suite)

Vous trouverez des photographies et d'autres conseils pour l'identification des ennemis naturels en consultant la galerie des insectes et organismes utiles sur la page des ressources de l'agriculture Ontario du MAAARO à l'adresse <http://www.omafra.gov.on.ca/IPM/french/apples/beneficials/index.html> ou visionner la vidéo sur les ennemis naturels du Great Lakes Vegetable Working Group (groupe de travail des Grands Lacs sur les cultures légumières) à l'adresse <http://www.youtube.com/watch?v=r1EYCevAgnY>

(en anglais seulement).

Vous pouvez voir des spécimens d'ennemis naturels en pleine action et trouver d'autres ressources sur les ennemis naturels en visitant l'**Exposition sur les ennemis naturels** au kiosque du MAAARO pendant le **congrès sur la culture biologique de Guelph**, le samedi 31 janvier et le dimanche 1^{er} février.

Ressources

Nouveau rapport sur la transition vers l'agriculture biologique de la Table ronde sur la chaîne de valeur des produits biologiques : grandes cultures, cultures légumières et production de bœuf.

Trois nouveaux rapports publiés par la Table ronde sur la chaîne de valeur des produits biologiques confirment qu'il peut être rentable de faire la transition vers la production biologique.

Ces guides par production sont destinés aux producteurs agricoles classiques et aux prêteurs et présentent aux producteurs de bovins, de grandes cultures et de légumes un aperçu des débouchés du marché biologique, de ses fondements économiques ainsi que du soutien offert par le gouvernement et l'industrie pour faciliter la transition des nouveaux venus dans ce secteur. Les rapports seront également utiles aux prêteurs et à ceux qui s'intéressent à la rentabilité économique de l'agriculture biologique.

La demande pour des aliments biologiques a connu une croissance phénoménale et l'offre intérieure étant insuffisante, les rapports arrivent à point pour informer les producteurs qui souhaitent diversifier leur exploitation et leurs possibilités de mise en marché. Selon un rapport réalisé en 2013 par l'Association pour le commerce des produits biologiques du Canada, les ventes canadiennes de produits biologiques ont triplé depuis 2006 pour atteindre trois milliards de dollars. Les exportations de produits biologiques canadiens vers d'autres pays ont plafonné à 450 millions de dollars en 2012.

On peut télécharger les rapports à l'adresse suivante : <ftp://ftp.agr.gc.ca/pub/outgoing/misb-eb/Organic%20-%20Produits%20Biologiques/>.

Avantages de la production de cultures légumières biologiques

Le document décrit un contexte de forte demande comblée surtout par des produits importés des États-Unis et du Mexique. Moins de 25 % de la demande intérieure au détail de légumes biologiques est comblée par des producteurs canadiens. En fait, pour des légumes comme le chou-fleur les betteraves et les épinards biologiques, 100 % des besoins intérieurs sont fournis par des importations. Le document décrit la demande actuelle des principaux types de légumes biologiques et les tendances des prix de vente au détail comparativement aux légumes issus de l'agriculture classique.

Avantages de la production de grandes cultures biologiques

Ce document fournit des renseignements sur les superficies canadiennes en céréales et oléagineux biologiques, les prix, les dépenses d'exploitation, les marges et les rendements. On y suggère aux producteurs des ressources qui peuvent faciliter leur transition de l'agriculture classique à la production biologique.

Avantages de la production de bœuf biologique

Le document sur la production de bœuf biologique présente des renseignements et des ressources aux producteurs qui souhaitent apporter une valeur ajoutée à leurs cultures biologiques par l'élevage de bétail en pâturage.



Besoin d'information sur les cultures couvre-sol?

Les cultures couvre-sol peuvent être intégrées, dans de nombreux cas, dans les rotations de cultures horticoles, soit avant les cultures semées tard, comme les citrouilles, afin de maîtriser partiellement les mauvaises herbes, ou après les cultures récoltées tôt comme les pois, les haricots mange-tout afin de recouvrir et de protéger le sol tout en améliorant sa structure. On peut aussi les utiliser après le blé d'automne pour lutter contre les mauvaises herbes résistantes dans la rotation ou dans le cadre d'une rotation d'ensemble en vue de combattre les nématodes avant de planter des fraisiers.

Vous cherchez plus de renseignements sur les liens entre cultures couvre-sol et herbicides ou sur les caractéristiques d'une espèce particulière utilisée à cette fin? Il existe une version améliorée du *Purdue Midwest Cover Crop Field Guide* (un guide pratique sur les cultures couvre-sol publié en anglais seulement). Le guide de poche, publié le lundi 22 septembre, est produit par l'université Purdue et le Midwest Cover Crops Council. Le premier guide sur les cultures couvre-sol avait été publié en février 2012. Le guide a été révisé pour répondre à l'intérêt croissant pour ces cultures dans le Midwest et aux demandes de renseignements additionnels.

« Toute cette nouvelle information aidera les producteurs

à mieux choisir les cultures couvre-sol appropriées à leur situation et à mieux gérer ces dernières, ce qui ne peut qu'être profitable pour le sol et les cultures commerciales », a affirmé Eileen Kladivko, professeur d'agronomie à Purdue.

Sept nouveaux sujets sont traités dans le guide révisé :

- Démarrage de cultures couvre-sol.
- Raison justifiant l'intégration des cultures couvre-sol dans les différents systèmes de rotation.
- Cultures couvre-sol suggérées dans les rotations courantes.
- Effets des cultures couvre-sol sur les rendements des cultures commerciales.
- Facteurs climatiques incluant la rusticité et l'utilisation d'eau.
- Taux de semis et pratiques culturales printanières adaptés aux conditions climatiques.
- Nouvelles cultures couvre-sol.

Le guide fournit également plus de renseignements sur la rémanence des herbicides, l'épandage de fumier et de biosolides, les questions d'assurance-récolte (dans le contexte américain cependant). Les recherches effectuées en Ontario ont été largement utilisées pour l'édition révisée, surtout en ce qui concerne la rémanence des herbicides (Dr Darren Robinson, campus de Ridgeway de l'Université de Guelph)

On peut se procurer la deuxième édition du guide au *Education Store* de Purdue Extension à www.the-education-store.com. (site en anglais seulement). Faites votre recherche par le nom de la publication ou par le code de produit, ID-433.

Voir le vidéoclip (en anglais seulement) du professeur d'agronomie Eileen Kladivko de l'université Purdue qui explique les avantages des cultures couvre-sol à <http://youtu.be/2NlyQeZ8jxQ>.

Possibilités d'apprentissage

Cours d'exploration des possibilités à valeur ajoutée

Avez-vous jamais songé à transformer vos fruits en confitures? Avez-vous déjà rêvé de faire de vos produits du prêt-à-manger gastronomique?

Inscrivez-vous au cours donné gratuitement par le MAAARO et intitulé *Exploration des possibilités de valeur ajoutée*, pour vérifier si l'ajout de produits et services à valeur ajoutée convient à votre entreprise.

Description du cours :

Les participants verront comment formuler des idées sur des perspectives de valeur ajoutée, évaluer le potentiel commercial d'une idée, dégager et gérer les risques et élaborer un plan pour mettre en pratique leur idée.

Dates et heures du cours

Le cours est offert en trois webinaires interactifs d'une heure chacun. Ces séances auront lieu le 24 février, le 3 mars et le 10 mars (toujours le jeudi) de 12 h à 13 h. Pour participer à cette offre gratuite d'apprentissage, vous avez besoin d'un accès Internet et téléphonique. De plus, il faudra vous inscrire au préalable.

Venez faire connaissance au congrès de l'agriculture biologique de Guelph

Si vous voulez en savoir plus en personne sur la formation à l'*Exploration des possibilités de valeur ajoutée*, venez faire connaissance avec les premiers intéressés au congrès de l'agriculture biologique de Guelph le dimanche 1^{er} février, de 12 h 30 à 13 h 30. Veuillez vous inscrire d'ici le 28 janvier à cette adresse (<http://www.omafr.gov.on.ca/french/busdev/diversifyfarmbus/valueadded.htm>), pour recevoir gracieusement un repas léger.

Témoignages sur le cours

« J'ai trouvé ces séances dynamiques et stimulantes. Nous avons également été très impressionnés par la somme des renseignements excellents qu'on nous a offerts. Merci infiniment! » disait un ancien participant au cours.

Renseignements : <http://www.omafr.gov.on.ca/french/busdev/diversifyfarmbus/valueadded.htm>
ou 1-877-424-1300

Inscription : <http://www.omafr.gov.on.ca/french/busdev/diversifyfarmbus/organicreg.htm>
ou 1-877-424-1300

Stages

Perspectives de stages en agriculture écologique

Organisme : C.R.A.F.T. South West Ontario (du Sud-Ouest de l'Ontario) (www.craftsouthwestontario.ca) (en anglais seulement)

Lieu : Sud-Ouest de l'Ontario

Type : Emplois saisonniers à plein temps – pour en savoir plus, voir les descriptions des exploitations sur le site Web de C.R.A.F.T.

Si vous vous sentez prêt à vivre une expérience pratique intégrale d'immersion en agriculture écologique, vous êtes au bon endroit. C.R.A.F.T. Ontario est la porte d'entrée à une expérience de stages agricoles qui transformera votre vie. Que vous rêviez d'avoir votre propre ferme biologique un jour ou que vous vouliez simplement acquérir quelques techniques de culture des aliments et de savoir-faire applicables à d'autres aspects de votre vie, un stage agricole est une expérience marquante qui vous donnera les outils et l'éclairage vous permettant de faire vraiment la différence dans le monde.

Chaque exploitation C.R.A.F.T. fonctionne de façon autonome et offre ses propres stages dans le cadre d'ententes individualisées touchant certains aspects comme les conditions de logement et les repas, les bourses d'études, les horaires de travail et les méthodes de formation.

Qu'est-ce que C.R.A.F.T. Ontario?

C.R.A.F.T. (Collaborative Regional Alliance for Farmer Training) [Alliance coopérative régionale de formation agricole] est une initiative de collaboration des exploitations biologiques et biodynamiques dont l'objectif est d'offrir à des stagiaires l'occasion de s'initier vraiment à la production agricole durable à petite échelle. Le programme C.R.A.F.T. offre une formation à la ferme aux stagiaires de toutes les exploitations agricoles régionales membres de C.R.A.F.T. Les journées champêtres mensuelles de C.R.A.F.T. comprennent un repas-partage le midi, une activité de groupe, un atelier et une visite dans les champs. Renseignements : visiter le site www.craftsouthwestontario.ca (en anglais seulement).

Pour poser votre candidature, communiquer directement avec les exploitations agricoles individuelles.

Pour en savoir plus, consulter les descriptions des exploitations agricoles sur le site Web et communiquer avec la personne mentionnée.

Conférences, réunions et visites

Organic by Design (disponible en anglais seulement)

34th Annual Guelph Organic Conference

Date: 29 janvier —1 février, 2015

Endroit: University of Guelph, Guelph, ON

GUELPH ORGANIC CONFERENCE & EXPO 2015

Organic
BY DESIGN

January 29 to February 1, 2015
Guelph University Centre, ON Canada

[guelphorganicconf.ca](http://www.guelphorganicconf.ca)

519 824 4120 EXT 56311
TRADE ENQUIRIES organix@auracom.com

Pour plus d'information visiter le site Web à <http://www.guelphorganicconf.ca/> (disponible en anglais seulement)

Sommet sur les aliments durables

Date : Les 21 et 22 janvier 2015

Lieu : Hilton San Francisco, San Francisco (É.-U.)

Renseignements : visiter le site Web à l'adresse :

www.sustainablefoodssummit.com (en anglais seulement).

5^e rencontre sociale vin-et-fromages de la Society for Biodynamic Farming and Gardening in Ontario

Date : Le samedi 31 janvier 2015, 17 h à 20 h

Lieu : Hôtel Best Western Brock, salle « A » Pine Tree, 716, rue Gordon (angle du chemin Stone Est et de la rue Gordon), Guelph (Ontario)

Entrée : membres 20 \$; non-membres 30 \$. Comprend des échantillons des vineries et une pléthore de produits biodynamiques et biologiques à goûter.

Billets disponibles à l'entrée, au kiosque de la Société au congrès sur les produits biologiques de Guelph ou d'avance en envoyant un chèque libellé à The Society for Biodynamic Farming and Gardening in Ontario: The BD Society, 14, boul. Simcoe, Simcoe (Ontario) N3Y 3L5.

Renseignements : Communiquer avec Laurie McGregor, trésorière, au 519.426, poste 9021 ou par courriel à lmcgregor@sympatico.ca.

3^e atelier annuel d'intendance agricole Kawartha

Date : Le samedi 7 février 2015, 9 h à 16 h

Lieu : École publique Rolling Hills, 694, route 7a, Bethany (ON.) (20 minutes à l'ouest de Peterborough, à l'angle des routes 35 et 7a).

Offert par les partenaires du Kawartha Farm Stewardship Collaborative, cet atelier d'une journée complète comprend des exposés d'agriculteurs et de spécialistes de l'intendance sur divers thèmes, notamment :

- solutions innovatrices de drain et de drainage en tuyau, notamment dans les terres humides
- solutions innovatrices d'amenée d'eau pour le bétail
- Greg Stewart, du MAAARO, précisera où et quand les pesticides à base de néonicotinoïdes sont économiquement intéressants et quelles sont les solutions réalistes pour réduire l'utilisation des néonicotinoïdes;
- autres précisions bientôt!

Date limite de pré-inscription : Si vous vous inscrivez d'ici le 19 janvier, vous recevrez gratuitement une carte satellite de votre propriété agricole (une carte par inscription).

Renseignements : visiter le site www.kawarthafarmstewardship.org, (en anglais seulement) ou communiquer avec Holly Shipclark au 705.328.2271,

poste 240

Ontario Fruit and Vegetable Convention (OFVC)

Date : 18 et 19 février 2015

Lieu : Scotiabank Convention Centre, 6815, av. Stanley, Niagara Falls, Ontario

Pour plus d'information, visitez le site Web à www.ofvc.ca (en anglais seulement)

Getting to the Roots: Successful Organic Farming **Journée Éco ferme 2015**

Date : Le samedi 21 février 2015

Appel de bénévoles : Des bénévoles sont invités à se joindre à l'équipe organisatrice de la Journée Éco ferme 2015 pour compléter les plans et assumer des rôles essentiels dans la réalisation de cette conférence pour les producteurs biologiques de l'est de l'Ontario et de l'ouest du Québec.

Si vous désirez participer comme bénévoles pour la Journée Éco ferme 2015, veuillez communiquer avec la coordonnatrice des bénévoles, Johanna, à cogoso.volunteers.jc@gmail.com, avec copie conforme à Gary Weinhold, à weinhold_g@yahoo.ca.

Pour obtenir plus de renseignements sur la Journée Éco ferme 2015, visitez le site Web de Cultivons Biologique Canada à <http://cog.ca/ottawa/eco-farm-day/> (en anglais seulement).

Liens vers des informations du Agrobio et des employés

Techniques horticoles

Mike Celetti phytopathologiste, chef du programme de pathologie – Horticulture 519-824-4120, x58910
Jim Chaput Coordonnateur des mesures de lutte à emploi limité/MAAARO 519-826-3539
Hannah Fraser chargée de programme, entomologie des cultures horticoles 905-562-1674
Kristen Callow chargée de programme, lutte contre les mauvaises herbes - cultures horticoles/MAAARO 519-738-1232
Christoph Kessel chargé de programme, nutrition des cultures horticoles 519-824-4120, x52480
Deanna Németh chargée de programme, gestion des éléments nutritifs des cultures horticoles/MAAARO 905-562-1170
Anne Verhallen spécialiste de la gestion des sols 519-674-1614
Poste vacant chargé de programme, production de cultures biologiques 519-826-4587
Denise Beaton chargée du programme de protection des cultures 519-826-6594
Jason Deveau spécialiste de la technologie d'application des pesticides 519-426-8934

Horticulture

Marg Appleby spécialiste des systèmes de lutte intégrée contre les ennemis des cultures 613-475-5850
Eugenia Banks spécialiste de la pomme de terre 519-826-3678
Wendy McFadden-Smith spécialiste de la lutte intégrée des ennemis des fruits tendres 905-562-3833
Jennifer DeEll chargée de programme, qualité des produits maraîchers frais 519-426-1408
Pam Fisher spécialiste de la culture des petits fruits 519-426-2238
Janice LeBoeuf spécialiste de la culture des légumes 519-674-1699
Elaine Roddy spécialiste de la culture des légumes 519-674-1616
Kathryn Carter spécialiste de la culture des fruits tendres et du raisin 905-562-1639
Leslie Huffman spécialiste des pommes 519-738-1256
Kristy Grigg-McGuffin spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des fruits à pépins 519-426-4322
Marion Paibomesai spécialiste de la culture des légumes 519-826-4963

Serriculture, Agroforesterie et Cultures spéciales

Jim Todd spécialiste en cultures de remplacement 519-426-3823
Melanie Filotas spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures spéciales 519-426-4434
Sean Westerveld spécialiste de la culture du ginseng et des herbes médicinales 519-426-4323
Evan Elford spécialiste en cultures de remplacement 519-426-4509
Wayne Brown spécialiste de la floriculture en serre 905-562-4141, x179
Graeme Murphy spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures floricoles en serre 905-562-4141, x106
Shalin Khosla spécialiste de la culture des légumes en serre 519-738-1257
Gillian Ferguson spécialiste de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures légumières en serre 519-738-1258
Pam Charbonneau spécialiste de la production du gazon 519-824-4120, x52597
Jennifer Llewellyn spécialiste de la culture en pépinière 519-824-4120, x52671
Todd Leuty spécialiste de l'agroforesterie 519-826-3215
Mahendra Thimmanagari spécialiste des bioproduits à base de plantes 519-826-4593

Grandes cultures

Horst Bohner spécialiste de la culture du soja 519-271-5858
Ian McDonald coordonnateur de la recherche appliquée, grandes cultures 519-482-5129
Peter Johnson spécialiste de la culture des céréales 519-271-8180
Albert Tenuta phytopathologiste et chargé de programme, grandes cultures 519-674-1617
Tracey Baute chargé de programme, entomologie des grandes cultures 519-674-1696
Scott Banks spécialiste des cultures émergentes 613-258-8359
Gilles Quesnel chargé de programme, lutte intégrée contre les ennemis des grandes cultures (bilingue) 613-258-8250
Bonnie Ball spécialiste de la fertilité du sol 519-271-9269
Adam Hayes spécialiste de la culture des fourrages 705-324-5856
Greg Stewart chargé de programme, industrie du maïs 519-824-4120 x54865
Michael Cowbrough chargé de programme, lutte contre les mauvaises herbes - grandes cultures 519-824-4120 x52580
Joel Bagg spécialiste de la culture des fourrages 705-324-5856
Christine Brown chargée de programme, gestion des éléments nutritifs des grandes cultures 519-537-8305
Brian Hall spécialiste de la culture des haricots comestibles et du canola 519-271-0083

Bétail

Tom Wright spécialiste de la nutrition des bovins laitiers 519-824-4120 x56281
Jaydee Smith chargée de programme, systèmes de production porcine 519-674-1542
Mario Mongeon spécialiste de l'élevage du bétail (bilingue) 613-679-0937
Albert Dam spécialiste de l'aviculture 519-824-4120 x54326
Brian Lang chargé de programme, systèmes de production laitière 519-537-8786
Doug Richards spécialiste de l'engraissement et de la finition des porcs 519-482-3133
Ron Lackey spécialiste des ingrédients et des sous-produits, alimentation animale 519-271-7407
Poste vacant spécialiste des moutons et des chèvres 613-258-8299
Brian Tapscott spécialiste de l'élevage d'animaux non traditionnels 519-846-3400
Chisptoph Wand spécialiste de la nutrition des bovins de boucherie, des moutons et des chèvres 519-824-4120 x53670
Brian Pogue chargé de programme, bovins de boucherie 519-826-5106
Nancy Noecker spécialiste des exploitations vache-veau 613-258-8476
Delma Kennedy spécialiste, programmes de génétique, de reproduction et de performance des moutons 519-846-3398
Steve Naylor spécialiste de l'aquaculture 519-826-3172
Tom Hamilton chargé de programme, systèmes de production bovine de boucherie 705-647-2087
Jack Kyle spécialiste des animaux de pâturage 705-324-5855

Liens vers des informations biologiques

Organic Council of Ontario (OCO)

(disponible en anglais seulement)

<http://www.organiccouncil.ca>

Cultivons Biologique Canada

<http://www.cog.ca>

Agriculture organique de MAAARO

<http://www.ontario.ca/organic>

Ecological Farmers of Ontario

(EFO)

(disponible en anglais seulement)

<http://www.efao.ca>

Centre d'agriculture biologique du Canada

<http://www.oacc.info>

Agricultural Information

Contact Centre:

1-877-424-1300

E-mail: ag.info.omafra@ontario.ca

www.ontario.ca/omafra

©Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2014

Agrobio décembre 2014